

## La question de l'être dans le *Sophiste*

Roberto Granieri

(Università degli Studi Roma Tre)

### 0. Introduction

#### ➤ Objectifs

- Clarifier quel type de question de l'être gouverne l'enquête sur l'être du *Sophiste*.

#### ➤ Thèse principale

- La question qui gouverne l'enquête sur l'être du *Sophiste* est la question : « qu'est-ce que l'être ? ». Il s'agit donc d'une question définitionnelle, en plein style « socratique » et qui rappelle formellement celles formulées dans les dialogues traditionnellement considérés comme juvéniles dans la production littéraire de Platon. Mais il y a une différence importante : pour la première fois, la question définitionnelle ne porte pas sur *un* être (ou *une* essence), mais sur l'être en tant que tel.

#### ➤ Plan

1. Cadre d'analyse : différentes questions qui peuvent être posées dans le contexte d'une enquête ontologique (à partir des positions de quelques philosophes éminents des cent dernières années, qui se sont également intéressés à Platon et au *Sophiste* en particulier).
2. *Sophiste* : contrairement à l'opinion répandue selon laquelle cette question est la suivante : « Quels sont les êtres et combien y en a-t-il ? », je soutiendrai qu'il s'agit plutôt de la question « Qu'est-ce que l'être ? ».
3. Question définitionnelle de type « socratique », pour la première fois sur l'être.
4. Implications ultérieures sur l'histoire de l'ontologie dans son ensemble.

### 1. Interroger l'être

**[T1] W.V.O. Quine, « On What There Is », *The Review of Metaphysics*, 2, 1948, pp. 21–38: 21 (ma traduction)**

A curious thing about the ontological problem is its simplicity. It can be put in three Anglo-Saxon monosyllables : "What is there ?"

Le problème ontologique a ceci de curieux, qu'il est simple. Il peut être résumé en trois monosyllabes anglo-saxons : « What is there ? » (Qu'est-ce qu'il y a ?).

**[T2] M. Heidegger, « Was ist Metaphysik » [1929], dans *Id., Wegmarken (GA 9)*, Frankfurt am Mein, Vittorio Klostermann, 1976, pp. 103-22 : 122 (ma traduction)**

die Grundfrage der Metaphysik, die das Nichts selbst erzwingt: Warum ist überhaupt Seiendes und nicht vielmehr Nichts ?

la question fondamentale de la métaphysique, qui le néant lui-même impose : pourquoi y a-t-il de l'être et non plutôt rien ?

[T3] M. Heidegger, *Sein und Zeit* [1927] (GA 2), Frankfurt am Mein, Vittorio Klostermann, 1976, p. 1 (trad. Martineau)

Haben wir heute eine Antwort auf die Frage nach dem, was wir mit dem Wort »seiend« eigentlich meinen? Keineswegs. Und so gilt es denn, die Frage nach dem Sinn von Sein erneut zu stellen.

Avons-nous aujourd'hui une réponse à la question de savoir ce que nous entendons à proprement parler par le mot « étant » ? Nullement. Ainsi, il s'impose de poser à neuf la question du sens de l'être.

1. *Qu'est-ce qu'il y a ?*
2. *Pourquoi y a-t-il de l'être et non pas plutôt rien ?*
3. *Qu'est-ce que l'être ?*

Quelle est la question de l'être que le *Sophiste* lui-même soulève ?

\* Second titre : *περὶ τοῦ ὄντος*, « sur l'être ». Cf. D. L. III 58.644 Dorandi (Thrasylus) ; J. Mansfeld, *Prolegomena*, Leiden, Brill, 1994, pp. 58-107. Ficino *in Sph.* 219.1 Allen : *de ente*.

#### SKOPOI

- i. L'être, τὸ ὄν (cf. Olymp. *in Alc.* 110.8 Westerink; cp. D. L. III 58.644 Dorandi)
- ii. Le non-être, τὸ μὴ ὄν (cf. Anon. *Proleg.* 21.32 Westerink)
- iii. La méthode de division, ἡ διαιρετική (cf. Anon. *Proleg.* 23.7-15 Westerink; cp. Procl. *in Prm.* 637.9-12 Luna-Segonds = 637.7-9 Steel).
- iv. Le sophiste, ὁ σοφιστής (cf. Procl. *in R.* 8.23-8 Kroll; also *in Prm.* 637.9-12 Luna-Segonds = 637.7-9 Steel; Proclus peut être la cible de Anon. *Proleg.* 21.31 Westerink)
- v. Le demiurge sublunaire, ὁ ὑπὸ σελήνην δημιουργός (cf. Iambl. *in Sph.* fr. 1 Dillon = *Schol. in Sph.* 2 Cufalo)

#### 2. La structure du *Sophiste* et l'introduction de la question de l'être

- Structure à boîte chinoise et schéma de *Ringkomposition* (ABCDCBA) : sophiste → faux → non-être → être → non-être → faux → sophiste).  
\* Cf. Rachel Barney, « Ring-Composition in Plato: the Case of *Republic X* », dans M. McPherran (éd.), *Cambridge Critical Guide to Plato's Republic*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, pp. 32-51.
- L'interrogation sur l'être constitue le centre de gravité du *Sophiste*. Elle est son point d'inflexion et c'est elle qui permet le renversement de la trajectoire argumentative.

Mais autour de quelle difficulté cette enquête est-elle organisée ?

- Exclusion du candidat 1

[T4] P. Aubenque, *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, PUF, 1962, p. 13 n. 1

Aristote ne s'est pas posé, pas plus que la pensée grecque dans son ensemble, cette autre question : *Pourquoi y a-t-il de l'être plutôt que rien ?*

- Qu'en est-il par ailleurs des candidats 1 et 3 ?

**[T5] Platon, *Sophiste* 242c5-6 (ed. Robinson ; trad. Diès)**

πᾶς ὅστις πάποτε ἐπὶ κρίσιν ὄρμησε τοῦ τὰ ὄντα διορίσασθαι 242c5  
 πόσα τε καὶ ποῖά ἐστιν. 242c6

quiconque [...] se lança dans cette entreprise de déterminer combien il y a d'êtres, et quels ils sont.

\* Cf. Jaap Mansfeld, « Aristotle, Plato and the Preplatonic Doxography and Chronography », dans G. Cambiano (éd.), *Storiografia e dossografia nella filosofia antica*. Torino, Tirrenia, pp. 61-85; Rachel Barney, « History and Dialectic (Metaphysics A 3, 983a24-4b8) », dans C. Steel (éd.), *Aristotle's Metaphysics Alpha*, Oxford, Oxford University Press, pp. 69-104.

**[T6] Plotin, *Enneade* VI.1.1.1-2 (ed. Henry-Schwyzler<sup>2</sup> ; trad. Brisson)**

Περὶ τῶν ὄντων πόσα καὶ τίνα ἐζήτησαν μὲν καὶ οἱ  
 πάνυ παλαιοί

Sur la question du nombre et de la nature des êtres, les penseurs les plus anciens se sont interrogés.

**[T7] M.M. McCabe, *Plato's Individuals*, Princeton, Princeton University Press, 1991, pp. 199-200.**

the project [of the discussion of being] is to investigate the early thinkers to discover "how many and of what sort are the things that are" [...] we need to be able to *count* the things that are [...] and to *say what they are like*.

le projet [de la discussion sur l'être] est d'enquêter sur les premiers penseurs pour découvrir « combien et de quelle sorte sont les choses qui sont » [...] nous devons être capables de compter les choses qui sont [...] et de dire de quelle sorte elles sont.

**[T8] F. Fronterotta, *Platone. Sofista*, a cura di F.F., Milano, Rizzoli, 2007, p. 338 n. 155.**

L'obiettivo enunciato dallo straniero è dunque quello di tracciare il profilo delle cose che sono, distinguendo fra loro e delimitando gli esseri, nelle loro differenze quantitative e qualitative [...]: "quanti" sono gli esseri, uno soltanto, più di uno o molti? E "quali" sono gli esseri, quale la loro natura, le loro proprietà?

L'objectif affiché par l'étranger est donc de tracer le profil des choses qui sont, en les distinguant et en délimitant les êtres, dans leurs différences quantitatives et qualitatives

[...] : « combien » sont les êtres, un seul, plus qu'un ou plusieurs ? Et « quels » sont les êtres, quelle est leur nature, leurs propriétés ?

- La question sur laquelle se concentre l'Étranger est plutôt du type 3 : « *que-ce qu'est l'être ?* ». \* Cf. Michael Frede, « Die Frage nach dem Seienden: Sophistes », dans T. Kobusch-B. Mojsisch (éds.), *Platon*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1996, pp. 181–99; Pauline Sabrier, « Plato's Method of Enquiry in the *Sophist* », dans J. K. Larsen *et al.* (eds.), *New Perspectives on Platonic Dialectic*, New York, Routledge, 2022, pp. 233–48.

**[T9] Platon, *Sophiste* 242c8-243b10**

ΞΕ. Μῦθόν τινα ἕκαστος φαίνεται μοι διηγεῖσθαι παισίν ὡς οὖσιν ἡμῖν, ὁ μὲν ὡς τρία τὰ ὄντα, πολεμεῖ δὲ ἀλλήλοις ἐνίοτε αὐτῶν ἅττα πη, τοτὲ δὲ καὶ φίλα γιγνό- μενα γάμους τε καὶ τόκους καὶ τροφὰς τῶν ἐγγόνων παρέχεται· δύο δὲ ἕτερος εἰπών, ὑγρὸν καὶ ξηρὸν ἢ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, συνοικίζει τε αὐτὰ καὶ ἐκδίδωσι· τὸ δὲ παρ' ἡμῖν Ἑλεατικὸν ἔθνος, ἀπὸ Ξενοφάνους τε καὶ ἔτι πρόσθεν ἀρξάμενον, ὡς ἐνὸς ὄντος τῶν πάντων καλουμένων οὕτω διεξέρχεται τοῖς μύθοις. Ἰάδες δὲ καὶ Σικελαὶ τινες ὔστερον Μοῦσαι συνενόησαν ὅτι συμπλέκειν ἀσφαλέ- στατον ἀμφοτέρα καὶ λέγειν ὡς τὸ ὄν πολλά τε καὶ ἓν ἐστίν, ἔχθρα δὲ καὶ φιλία συνέχεται. “Διαφερόμενον γὰρ ἀεὶ συμ- φέρεται, φασὶν αἱ συντονώτεραι τῶν Μουσῶν· αἱ δὲ μαλακώτεραι τὸ μὲν ἀεὶ ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐχάλασαν, ἐν μέρει δὲ τοτὲ μὲν ἓν εἶναι φασὶ τὸ πᾶν καὶ φίλον ὑπ’ Ἀφρο- δίτης, τοτὲ δὲ πολλά καὶ πολέμιον αὐτὸ αὐτῷ διὰ νεϊκός τι. ταῦτα δὲ πάντα εἰ μὲν ἀληθῶς τις ἢ μὴ τούτων εἴρηκε, χαλεπὸν καὶ πλημμελὲς οὕτω μεγάλα κλεινοῖς καὶ παλαιοῖς ἀνδράσιν ἐπιτιμᾶν· ἐκεῖνο δὲ ἀνεπίφθονον ἀποφήνασθαι—	242c8 242d1 242d5 242e1 242e5 243a1 243a5
ΘΕΑΙ. Τὸ ποῖον;	
ΞΕ. Ὅτι λίαν τῶν πολλῶν ἡμῶν ὑπεριδόντες ὀλιγώρησαν· οὐδὲν γὰρ φροντίσαντες εἴτ’ ἐπακολου- θοῦμεν αὐτοῖς λέγουσιν εἴτε ἀπολειπόμεθα, περαίνουσι τὸ σφέτερον αὐτῶν ἕκαστοι.	243b1
ΘΕΑΙ. Πῶς λέγεις;	
ΞΕ. Ὅταν τις αὐτῶν φθέγγηται λέγων ὡς ἐστίν ἢ γέγονεν ἢ γίγνεται πολλά ἢ ἓν ἢ δύο, καὶ θερμὸν αὖ ψυχρῷ συγκεραννύμενον, ἄλλοθί πη διακρίσεις καὶ συγκρίσεις ὑποτιθεῖς, τούτων, ὦ Θεαίτητε, ἐκάστοτε σύ τι πρὸς θεῶν συνήης ὅτι λέγουσιν; ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτε μὲν ἦν νεώτερος, τοῦτό τε τὸ νῦν ἀπορούμενον ὁπότε τις εἴποι, τὸ μὴ ὄν, ἀκριβῶς ὄμην συνιέναι. νῦν δὲ ὀρᾶς ἴν’ ἐσμὲν αὐτοῦ πέρι τῆς ἀπορίας.	243b5 243b10

L'étranger. — Ils m'ont l'air de nous conter des mythes, chacun le sien, comme on ferait à des enfants. D'après l'un, il y a trois êtres, qui tantôt s'entreguerroient les uns ou les autres d'en quelque façon, tantôt, devenant amis, nous font assister à leurs épousailles, enfantements, nourrissements de rejetons. Un autre s'arrête à deux : humide et sec, ou chaud et froid, qu'il fait cohabiter et marier en due forme. Chez nous, la gent Eléatique, issue de Xénophane et de plus haut encore, ne voit qu'unité dans ce qu'on nomme le Tout et poursuit en ce sens l'exposé de ses mythes. Postérieurement, certaines Muses d'Ionie et de Sicile ont réfléchi que le plus sûr est d'entrelacer les deux thèses et de dire : l'être est à la fois un et plusieurs, la haine comme l'amitié font sa cohésion. Son désaccord même est un éternel accord : ainsi disent, parmi ces Muses, les voix les plus soutenues. Les voix plus molles ont relâché l'éternelle rigueur de cette loi : dans l'alternance qu'elles prêchent, tantôt le Tout est un par l'amitié qu'y maintient Aphrodite, tantôt il est plusieurs et à soi-même hostile sous l'action de je ne sais quel discord. En tout cela, quels disent vrai, quels disent faux ? Prononcer est difficile et ce serait détonner que de vouloir, sur des hommes que défend leur gloire et leur antiquité, exercer de si grosses critiques. Mais voici ce que nous pouvons déclarer sans insolence.

Théétète. — Quoi ?

L'étranger. — Ceci : ils ont trop négligé d'abaïsser leurs regards sur la foule que nous sommes ; car c'est sans se mettre en peine si nous les pouvons suivre en leurs développements ou si nous traînons en arrière, qu'ils vont, chacun poussant à bout sa thèse.

Théétète. — Que veux-tu dire ?

L'étranger. — Quand l'un d'eux élève la voix pour dire que l'être est, fut, devient multiple ou unique ou double ; quand un autre raconte le mélange du chaud au froid, après avoir posé le principe des dissociations et associations ; par les dieux, Théétète, comprends-tu quelque chose à ce qu'ils disent l'un ou l'autre ? Pour moi, dans un âge plus jeune, à toutes fois qu'on énonçait l'objet qui présentement nous embarrasse, le non-être, je m'imaginai l'entendre exactement. Et, maintenant, tu vois quel est encore, à son sujet, notre embarras.

### [T10] Platon, *Sophiste* 243c10-d5

ΞΕ. Τῶν μὲν τοίνυν πολλῶν πέρι καὶ μετὰ τοῦτο 243c10

σκεψόμεθ', ἂν δόξη, περὶ δὲ τοῦ μεγίστου τε καὶ ἀρχηγοῦ 243d1

πρώτου νῦν σκεπτέον.

ΘΕΑΙ. Τίνος δὴ λέγεις; ἢ δήλον ὅτι τὸ ὄν φησὶ πρώτον

δεῖν διερευνησασθαι τί ποθ' οἱ λέγοντες αὐτὸ δηλοῦν

ἡγοῦνται; 243d5

L'étranger. — Or, à la troupe qu'ils sont, nous étendrons postérieurement l'examen, si bon te semble. Mais c'en est le plus grand, le chef, qu'il faut d'abord examiner.

Théétète. — Lequel veux-tu dire ? Evidemment, c'est pour l'être qu'avant tout s'impose, selon toi, ce devoir : de découvrir quelle signification ceux qui l'énoncent peuvent bien lui prêter ?

[T11] **Platon, *Sophiste* 243d9-e2**

τί ποτε	243d9
ἄρα τοῦτ' ἐπ' ἀμφοῖν φθέγγεσθε, λέγοντες ἄμφω καὶ	243e1
ἐκάτερον εἶναι; τί τὸ εἶναι τοῦτο ὑπολάβωμεν ὑμῶν;	243e2

que pouvez-vous bien mettre sous ce vocable que vous e appliquez au couple [*scil.* chaud et froid ou une autre paire de choses du même genre], quand vous dites et que le couple et que chacun de ses termes « est » ? Par ce « est », que voulez vous nous faire entendre ?

[T12] **Platon, *Sophiste* 244a4-6**

Ἐπειδὴ τοίνυν ἡμεῖς ἠπορήκαμεν, ὑμεῖς αὐτὰ	244a4
ἡμῖν ἐμφανίζετε ἱκανῶς, τί ποτε βούλεσθε σημαίνειν	244a5
ὀπόταν « ὄν » φθέγγησθε	244a6

Puis donc que nous y avons échoué, à vous de nous faire voir clairement ce que vous entendez signifier par ce vocable « être ».

[T13] **Platon, *Sophiste* 244b6-7**

ΞΕ. Τί δέ; παρὰ τῶν ἐν τὸ πᾶν λεγόντων ἄρ' οὐ	244b6
πευστέον εἰς δύναμιν τί ποτε λέγουσι τὸ ὄν;	244b7

L'étranger. — Eh quoi ? de ceux qui disent que le Tout est un, ne ferons-nous pas tous nos efforts pour apprendre ce qu'ils peuvent bien entendre par l'être ?

[T14] **Platon, *Sophiste* 245e8-a2**

τοὺς δὲ ἄλλως λέγοντας αὐ̃ θεατέον, ἴν' ἐκ πάντων	245e8
ἴδωμεν ὅτι τὸ ὄν τοῦ μὴ ὄντος οὐδὲν εὐπορώτερον εἶπεῖν	246a1
ὅτι ποτ' ἔστιν.	246a2

il nous faut les observer à leur tour, pour constater aux dépens de tous, que, pas plus de l'être que du non-être, ce n'est affaire aisée de dire ce qu'il est.

### 3. Une recherche définitionnelle sans précédent

- Requêtes définitionnelles socratiques : « Qu'est-ce que F ? » (τί ἐστι) ou « Qu'est-ce que tu appelles F ? » (τί λέγεις, τί φῆς, τί καλεῖς, τί ὀνομάζεις), où F se substitue au nom du concept abstrait recherché. Ce que Socrate recherche, c'est un *logos* capturant la caractéristique essentielle de F, de telle sorte qu'elle s'applique correctement à toutes les instances de F → *aporie*.  
\* Cf. Gabriele Giannantoni, *Dialogo socratico e nascita della dialettica nella filosofia di Platone*, Napoli, Bibliopolis, 2005; Vasilis Politis, *The Structure of Inquiry in Plato's Early Dialogues*, Cambridge, Cambridge University Press, 2015.
- Même schéma dans la section doxographique du *Sophiste*, du moins c'est ce que je soutiens et la question est celle typique « Qu'est-ce que F ? ».

- Pour la première fois dans les dialogues de Platon et plus généralement dans l’histoire de la philosophie, le *définiendum* n’est pas un être, mais l’être lui-même.
- Paul Ricoeur, *Être, essence et substance chez Platon et Aristote* [1953-4], Paris, Editions du Seuil, 2011, p. 108 : « redoublement de la question ontologique » : nous passons d’une question concernant « Qu’est-ce que ceci ou cela ? » à une question concernant « Quel est l’être attribué à ceci ou cela ? ».

#### 4. Conclusions

**[T15] P. Aubenque, *Le problème de l’être chez Aristote*, Paris, PUF, 1962, pp. 13-4**

Le problème de l’être – au sens de la question *Qu’est-ce que l’être ?* – est le moins naturel de tous les problèmes, celui que le sens commun ne se pose jamais, celui que ni la philosophie pré-aristotélécienne, ni la tradition immédiatement postérieure ne s’est posé en tant que tel, celui que des traditions autres qu’occidentales n’ont jamais pressenti ou effleuré.

**[T16] Aristote, *Metaphysique Z 1.1028b2-7* (ed. Ross ; trad. Tricot légèrement modifiée)**

καὶ δὴ καὶ τὸ πάλαί τε καὶ νῦν καὶ ἀεὶ ζητούμενον καὶ ἀεὶ ἀπορούμενον, τί τὸ ὄν, τοῦτό ἐστι τίς ἢ οὐσία (τοῦτο γὰρ οἱ μὲν ἐν εἶναί φασι· οἱ δὲ πλείω ἢ ἓν, καὶ οἱ μὲν πεπερασμένα οἱ δὲ ἄπειρα), διὸ καὶ ἡμῖν καὶ μάλιστα καὶ πρῶτον καὶ μόνον ὡς εἰπεῖν περὶ τοῦ οὕτως ὄντος θεωρητέον τί ἐστίν.

Et, en vérité, ce qu’est toujours l’objet de toutes les recherches, présentes et passées, le problème toujours en suspens : qu’est-ce que l’être ? revient à demander : qu’est-ce que la substance ? (C’est cette substance, en effet, dont les philosophes affirment, les uns, l’unité, et les autres, la pluralité, cette pluralité étant conçue, tantôt comme limitée en nombre, et tantôt comme infinie). C’est pourquoi, pour nous aussi, l’objet principal, premier, unique pour, ainsi dire, de notre étude, ce doit être la nature de l’être pris en ce sens.

\* Cf. Jacques Brunschwig, « Dialectique et ontologie chez Aristote: A propos d’un livre récent », *Revue Philosophique de la France et de l’Étranger*, 154 (1964), pp. 170-200.

- La question « qu’est-ce que l’être ? » a déjà été posée par Platon.